

la même fécheresse et les résultats ont été semblables. Nous avons reçu de cette province quinze rapports ; le rendement le plus considérable a été de 40 lbs., et le plus faible 6 lbs. La moyenne étant de 19 lbs., ce qui constituerait un rendement d'un peu plus de six fois la quantité. Il y a eu 4 cas de rouille, dont deux excessifs, mais on n'a pas signalé de charbon. La maturité la plus rapide s'est produite en 79 jours et la plus lente en 100 jours, soit une moyenne de 85 jours. Dans les provinces de l'est, le temps a été plus favorable à la culture du grain. Dans la Nouvelle Ecosse, sur les 15 rapports, le rendement le plus considérable a été de 89 lbs, et le plus faible de 20 lbs.; soit une moyenne de 53 lbs. ou près de dix-huit fois la quantité. Il y a eu trois cas de rouille, mais aucun cas n'était grave, et un de charbon qui n'était pas très sérieux. La maturité la plus rapide dans cette province est arrivée après 91 jours et la plus lente 126 jours. Ce qui donne une moyenne de 102. Dans le Nouveau-Brunswick, le nombre de rapports a été de 24. Le rendement le plus considérable a été de 60 lbs. et le plus faible de 8 lbs.; soit une moyenne de 30 lbs. égale à dix fois la quantité. On a rapporté six cas de rouille, dont deux excessifs. La moyenne de l'époque de maturité au Nouveau Brunswick a été de 97 jours; la plus rapide s'est accomplie en 82 jours et la plus lente en 113 jours. Nous n'avons eu qu'un seul rapport de l'île du Prince-Edouard, quoique nous ayons envoyé plusieurs autres échantillons, le rendement n'a pas été donné, ni la date de maturité. Le nombre de rapports du Manitoba a été de 83, le rendement le plus considérable étant de 165 lbs. et le plus faible de 30 lbs. La moyenne a été de 80 lbs., ce qui constituerait près de 27 fois la quantité. Sur les 83 rapports, on a signalé 33 cas de rouille dont 12 étaient très graves. Il a été rapporté 21 cas de charbon, dont 7 excessifs. La moyenne de la maturité a été de 102 jours; la plus rapide étant de 75 jours et la plus lente de 139 jours. En prenant l'époque où se font ordinairement les premières semailles, soit le 9 avril, et celle des gelées les plus prématurées qui, de mémoire d'homme aient été observées dans le Manitoba et le Nord-Ouest, soit le 24 août, ce blé viendrait à maturité, d'après ces données, quatre jours avant l'apparition des premières gelées. Cette remarque s'applique à la zone du chemin de fer dans le Manitoba et l'Assiniboia. Dans les territoires du Nord-Ouest les rapports étaient au nombre de 68, et le rendement le plus considérable a été de 236 lbs.—ce blé a été cultivé par M. W. Gibson, de Wolsley, —et le plus faible de 24 lbs. Ce dernier cas était une exception, et notre correspondant dit que, par suite de la très grande fécheresse, le grain n'a germé que le 9 juin, ce qui serait une explication suffisante de ce faible rendement. La moyenne du rendement dans les territoires a été de 81 lbs., produites par les 3 lbs. de grain expédié, ce qui serait 27 fois la quantité. Il n'y a pas eu de rapport de rouille dans les territoires du Nord-Ouest, mais on a signalé 11 cas de charbon, dont 2 excessifs. La maturité la plus rapide dans les territoires est arrivée en 80 jours, la plus lente en 124 jours, la moyenne étant de 105 jours. Nous avons eu trois rapports de la Colombie Britannique. Le rendement le plus considérable a été de 112 lbs. et le plus faible 64 lbs., soit une moyenne de 88 lbs. La moyenne de la maturité a été de 93 jours. En établissant une moyenne à l'aide de tous les rapports venus des différentes provinces du Canada, ce blé a mûri en 96 jours, et le rendement a été de 57 lbs. pour les 3 lbs. expédiées, soit 19 fois la quantité, ou bien s'il avait été semé comme à l'ordinaire, deux boisseaux par acre, le rendement serait égal à environ 38 boisseaux de l'acre. Le nombre total de sacs de blé "Ladoga" distribués, a été de 667, entre 451 personnes, dont 276 rapports ont été reçus. On se propose de continuer les essais cette année, et sur ordre du ministre de l'agriculture, nous faisons une nouvelle importation de ce blé dans le même but. Le grain que nous importons est de la même variété et vient des mêmes régions que celui que nous avons eu l'année dernière, du 60° de latitude, à 840 milles au nord d'Ottawa. Nous faisons venir aussi une autre variété de blé de la latitude 62, et connue sous le nom de blé "Onega." Nous n'avons pu en obtenir qu'une très petite quantité. Ce blé a été cultivé à 860 milles au nord d'Ottawa et à 720 milles au nord de Winnipeg. Nous aurons aussi une petite quantité d'avoine de la même latitude. Encore plus au nord de la Russie, à la latitude 66, près de la rivière